

Une occasion de changer les trajets et horaires des bus ?

... pour bientôt ?

Peut-on raisonnablement envisager à moyen terme une redéfinition des parcours et horaires des bus passant par Malonne ? Eh bien oui, même si ce n'est pas encore tout à fait certain : un plan de redéploiement de l'offre TEC à Namur a bien été programmé, mais son démarrage doit être confirmé par le nouveau gouvernement wallon. Si c'est le cas, l'étude devrait débuter début 2025 et le projet mis en œuvre en 2028, m'a dit Renaud Delhalle, responsable du bureau d'études du TEC Namur-Luxembourg.

Faisons donc le point sur l'actuelle desserte de Malonne, avant d'identifier quelques enjeux et quelques pistes, et de voir comment les Malonnois pourraient contribuer au processus décisionnel.

Une offre insuffisante et déséquilibrée

Comment qualifier cette offre à Malonne ? D'insuffisante, dira-t-on en pensant à la rareté des bus en dehors des heures de pointe, en soirée, en week-end ou en dehors des périodes scolaires. Dans certains quartiers, cette rareté existe même en journée durant les jours d'école. Car c'est un fait : l'offre varie fortement selon les quartiers.

Pour rappel, Malonne est traversée par 4 lignes de bus en provenance de Namur. La ligne 6 suit la chaussée de Charleroi puis la rue du Fond jusqu'au Malpas (avec prolongation de certains bus vers Mettet via l'avenue de la Vecquée). La ligne 10 emprunte aussi la chaussée de Charleroi mais poursuit vers Floreffe et Châtelet. La ligne 28 vient de la Citadelle, suit l'avenue de la Vecquée avant de passer devant le Champ Ha puis de poursuivre vers Floreffe via Le Piroy et Buzet. Quant à la ligne 64, elle vient aussi de la Citadelle mais bifurque à N-D au Bois pour descendre la Navinne, remonter jusqu'au Malpas (avec prolongation de certains bus en direction de Biesme via l'avenue de la Vecquée).

Ces tracés se superposent partiellement. Avec pour résultat que le Fond et la chaussée de Charleroi sont bien desservis en semaine, avec 16 à 28 passages par jour dans chaque sens (voir la carte). La fréquence est nettement moindre ailleurs : sur l'avenue de la Vecquée, au Petit-Bois, au Piroy ou à la Navinne, il ne passe que 8 à 9 bus par jour dans chaque sens.

Les horaires posent aussi question, même là où la desserte est fréquente (voir le graphique). Premier problème : aucun bus ne permet d'arriver à Namur entre 7h45 et 9h00. Les soirées constituent l'autre point noir : le dernier bus part de Namur à 21h24 pour le Malpas, trop tôt pour ceux qui veulent revenir du cinéma ou du théâtre ; dans les autres quartiers, c'est encore pis puisque le dernier bus de la ligne 28 (qui dessert le Piroy) part à 18h30 et le dernier bus de la ligne 64 (vers La Navinne) à 17h37. Certes, les taxis TEC sont accessibles à partir de la gare entre 22h et 2h pour les abonnés, mais la suppression de ce service est dans l'air.

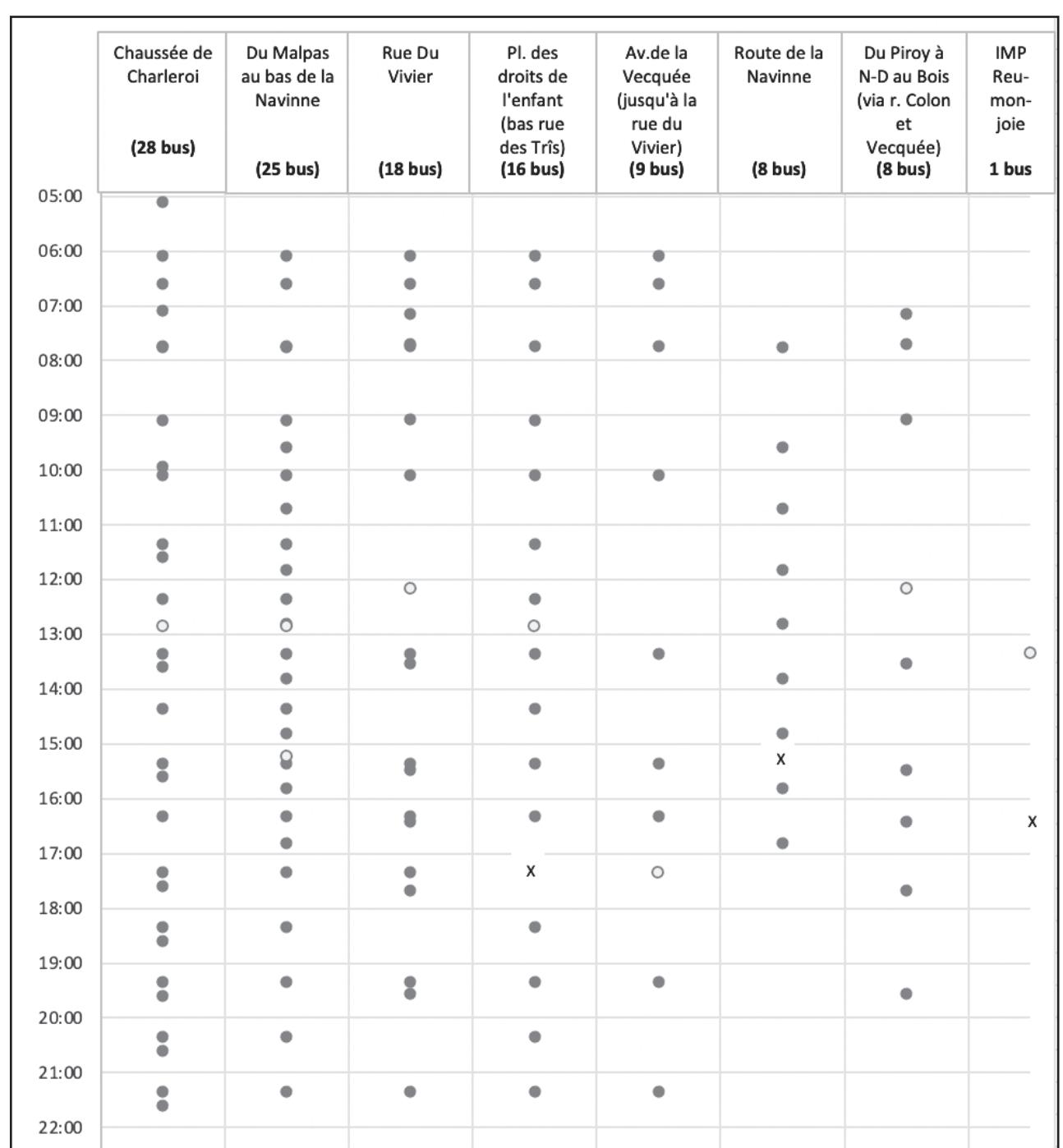
Une fréquentation améliorable

Cela explique-t-il une fréquentation relativement limitée ? Alors que Malonne compte près de 5.700 habitants et un millier d'élèves fréquentant ses écoles secondaire et supérieure, le TEC a observé qu'en moyenne, durant les journées scolaires de 2023, 600 à 750 personnes montaient à Malonne dans les bus en direction de Namur : soit 350 à 400 passagers pour la ligne 6-6b ; 100 à 150 pour la ligne 28 ; idem pour la ligne 64-64b ; moins de 50 pour la ligne 10.

Cette fréquentation pourrait-elle augmenter si on redessine l'offre de bus à Malonne tout en restant dans le cadre des contraintes budgétaires, organisationnelles et techniques ? Possible si l'on prend en compte la manière dont la population des divers quartiers a évolué et va évoluer, ainsi que le futur départ de la Haute École, programmé au plus tard en septembre 2028.

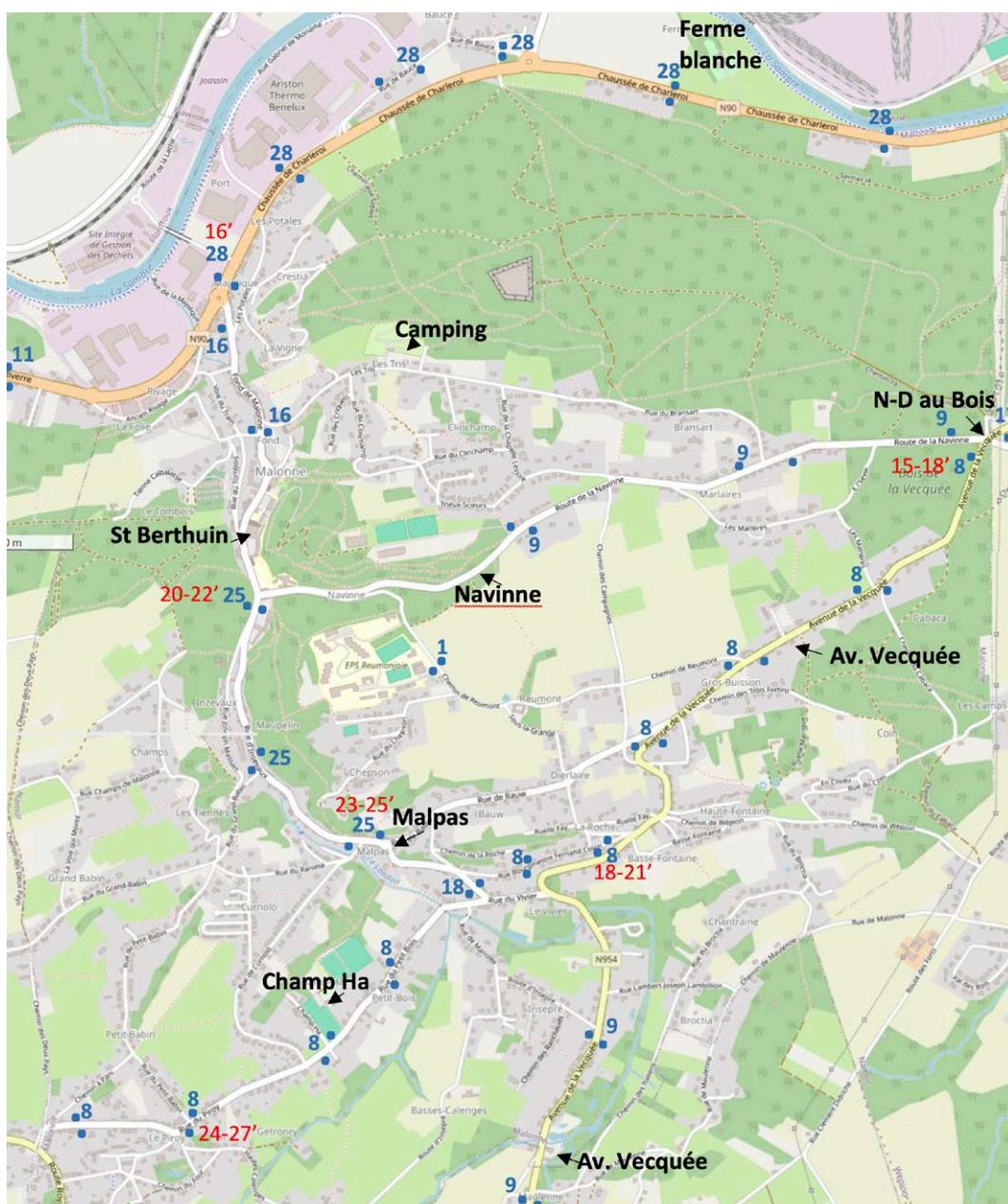
Heures d'arrivée à la gare de Namur les jours d'école, selon les segments d'itinéraire (toutes lignes confondues)

Légende : cercles pleins = tous les jours ; cercles vides = mercredi ; croix = pas le mercredi

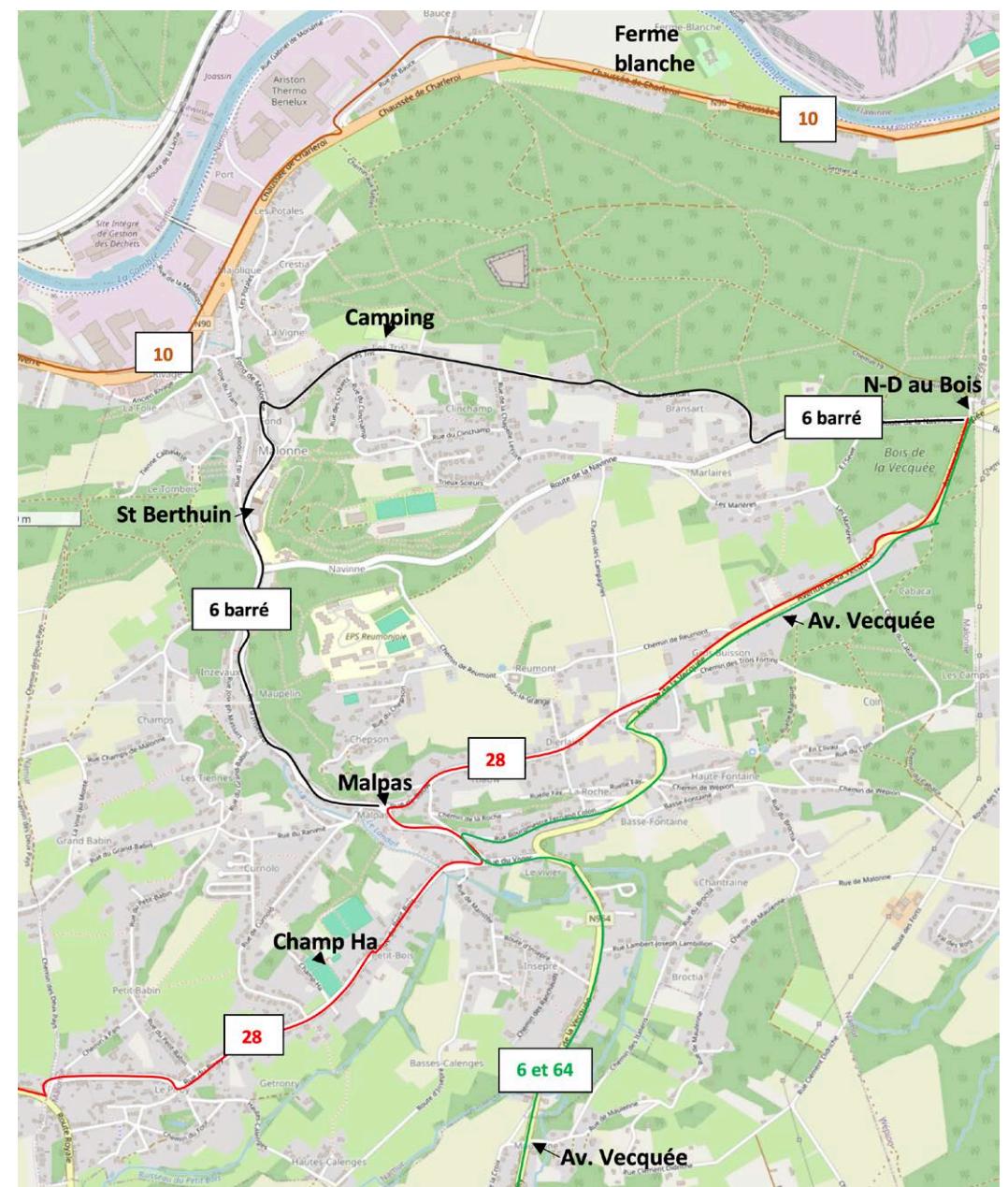


Arrêts de bus à Malonne

(avec, en bleu, le nombre de bus pour Namur en semaine scolaire et, en rouge, le temps de parcours jusqu'à la gare de Namur)



Esquisse de tracés alternatifs des lignes de bus



Ne pas rester figé dans l'existant

Il est vrai que les itinéraires potentiels dépendent d'abord de la praticabilité des voiries. À Malonne, peu de rues peuvent être empruntées par les bus. Seules les rues des Tris, de Bauw, du Pays de Liège, du Ranimé et, peut-être, du Grand Babin au-delà du Ranimé, pourraient l'être, en plus de celles qui le sont actuellement. Mais ces contraintes n'empêchent pas d'envisager des alternatives aux trajets actuels.

Imaginons par exemple que la ligne 64 (venant de Biesme) ne passe plus par la Navinne et emprunte le même itinéraire que la ligne 6 (venant de Mettet) : après avoir traversé Bois-de-Villers, elles suivraient à Malonne l'avenue de la Vecquée, à l'exception d'un petit détour par la rue Bourgmestre Fernand Colon, aujourd'hui parcourue par le 28. Le trajet de ce bus 28 serait alors légèrement déplacé pour passer par le Malpas, la rue de Bauw et le Pays de Liège, tout le reste du parcours étant inchangé. La ligne 6 barré partirait du Malpas, comme à présent, mais n'emprunterait plus la chaussée de Charleroi, montant plutôt la rue des Tris avant de rejoindre la Vecquée via N-D au Bois. La chaussée de Charleroi ne serait plus alors desservie que par le bus 10.

Une telle solution permettrait sans doute de mieux équilibrer la fréquence des bus (aujourd'hui très dense le long d'une chaussée de Charleroi peu peuplée et rare dans certains

quartiers plus peuplés), de mieux desservir les quartiers situés entre le Fond et l'avenue de la Vecquée tout en maintenant une desserte suffisante de la chaussée de Charleroi.

Débattre et proposer

Bien entendu, ceci n'est qu'une piste parmi d'autres. Ses avantages et inconvénients devraient être minutieusement évalués. Si je la présente, c'est avant tout pour montrer l'intérêt d'envisager des solutions qui s'écartent du schéma actuel.

Ces idées – les miennes, les vôtres – mériteraient d'être débattues entre Malonnois, de manière à ce que les concepteurs du réaménagement de l'offre tiennent compte de nos avis. Plus nous intervendrons précocement dans le processus, plus nous aurons de chance d'être écoutés et pris en compte. Le service d'études est ouvert à la discussion. De même, rencontrer le futur échevin namurois de la mobilité serait utile parce qu'il sera impliqué dans le processus de concertation. Mais avant cela, il faudrait en discuter entre Malonnois. Si vous êtes intéressé d'intégrer un petit groupe de travail chargé de réfléchir et d'organiser la consultation des Malonnois, contactez-moi (bernard.delvaux@uclouvain.be).

Texte, carte et graphique : Bernard Delvaux